

## Dr Bruce Waltke, Psaumes, Conférence 2

© 2024 Bruce Waltke et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Bruce Waltke qui parle de son enseignement sur le livre des Psaumes. Il s'agit de la deuxième séance, le Psaume 1, la méchante porte du Psautier.

Nous allons réfléchir et exposer sur le Psaume 1, l'introduction du livre lui-même. Et comme je l'ai dit, les Psaumes se répartissent essentiellement en différentes sortes. Ainsi, vous avez des hymnes et des subdivisions qui seraient comme des chants de Sion et des chants célébrant que le Seigneur est Roi, comme on les appelle parfois chants d'intronisation. Je pense que c'est un terme discutable.

Je ne l'accepte pas. La plupart ne le font pas, mais certains le font. Mais ce serait une subdivision du Seigneur est Roi.

Nous le chantons dans l'hymne The Lord Reigns. La deuxième fois est ce que nous appelons les Psaumes de Pétition. Nous les appelons Pétition parce que c'est l'un des motifs.

Les Psaumes de Pétition ont environ cinq motifs distincts, des éléments qui les composent, une adresse directe à Dieu d'une manière ou d'une autre, souvent une pétition d'introduction, mais ensuite, ils auront une lamentation et leur plainte. Et c'est un débat, faut-il appeler ça une plainte ou faut-il appeler ça une lamentation ? Et je pense que parfois les lamentations sont appropriées. Et je pense que parfois une plainte est appropriée.

Ainsi, par exemple, le Psaume 51 de David, un Psaume de confession n'est pas une plainte. C'est une lamentation. Mais d'autres Psaumes comme le Psaume 44, où nous souffrons injustement et où es-tu ? Je dirais que c'est une plainte.

Donc, vous pouvez les appeler de toute façon. Et puis nous verrons, ils contiennent généralement une section sur la confiance qui peut changer l'humeur sombre et interrogative du désespoir et la transformer en un secret pour pétition. Donc, il y a généralement une section expliquant pourquoi faites-vous confiance à Dieu au milieu de votre adversité, une section sur la confiance.

Et puis, à partir de cela, vous avez la pétition elle-même. Ce qui est intéressant, ce n'est pas toujours que le Psaume 63 ne contient aucune pétition. C'est une lamentation, mais pas une pétition.

La solution dans le Psaume 63 est de se souvenir. Et cela résoudra le problème. C'est juste pour te rappeler .

Et puis ils se terminent par une certaine forme de louange, comme je l'ai dit, même l'invocation peut avoir une louange, mais, et alors vous en avez deux sortes. Soit ils entrent directement dans la louange, soit ils anticipent que lorsque Dieu répondra à la prière, ils loueront. Voilà donc la pétition Psaume.

Vous pouvez maintenant en voir un sous-type : la confiance. Et bien que vous ayez des chants de confiance, comme le Psaume 23, Gunkel le classerait comme un Psaume de lamentation parce que c'est la section de confiance d'un Psaume de lamentation et ainsi de suite. Et puis le troisième type de Psaume est l'instruction.

Et ils ponctuent le Psaume qui rend le livre didactique. C'est enseigner. Ainsi, le tout premier Psaume n'est pas une pétition.

Ce n'est pas un éloge. C'est un enseignement. Et cela vous prépare à entrer dans le Psautier.

Vous n'entrez pas dans l'adoration tant que vous n'êtes pas préparé éthiquement, car Dieu ne veut pas que des mains impures l'adorent. C'est abominable pour lui. Et donc immédiatement, nous devons parcourir le Psaume 1 pour comprendre que nous agissons comme Dieu veut que nous le fassions.

Et le fait est également que cela ne concerne pas le respect de la loi. C'est du légalisme. Il s'agit de dépendre de Dieu pour vivre sa vie.

Et c'est bien différent. Ainsi, j'appelle le Psaume 1 le portillon du Psautier. Je reprends cela de Pilgrim's Progress.

Et vous pouvez voir que je l'appelle le guichet avec une porte en T, pas avec une porte D. C'est donc le portillon. Et rappelez-vous que Pilgrim était dans la ville de destruction et il s'est rendu compte qu'elle était condamnée et il voulait s'échapper de la ville.

Et il est arrivé au portillon et il a dû passer par le portillon avant de pouvoir prendre la route de la cité céleste. Et s'il ne franchissait pas la porte et devait retourner à la ville de destruction, il n'y avait pas de troisième voie. Soit vous franchissez la porte, soit vous ne franchissez pas la porte.

C'est ainsi que je vois le Psaume 1. Il n'y a pas de troisième voie. Soit vous le traversez, soit vous ne le traversez pas. Et si vous ne le parcourez pas, vous n'avez pas votre place dans le livre des Psaumes.

C'est donc la porte d'entrée dans le livre. C'est ce que je disais en guise de traduction, d'introduction. Maintenant, nous commençons la traduction.

Et immédiatement nous sommes confrontés à tout ce problème des langues inclusives. Bienheureux soit l'homme ou comment, à cause du mot hébreu ish . Certains disent que ish signifie mâle par opposition à femelle. Mes recherches ne soutiennent pas cela.

L'homme, enfin , est l'individu contrairement aux autres. C'est la personne individuelle. Bien sûr, en Israël, c'était une affaire d'hommes et, je pense, de leadership.

Voilà donc mon jugement. Eh bien, comment traduire cela à l'époque du langage inclusif ? C'est ce qui a mis la NIV dans toutes sortes de difficultés. Le problème de la traduction, c'est que les pronoms sont tout inclus.

Moi, homme, femme, nous, homme, femme, vous, homme, femme, singulier, pluriel, eux, homme, femme. Mais quand on arrive à la troisième personne du singulier, c'est soit lui, soit elle, et c'est là le problème. Et si je dis il, j'élimine la elle.

Et donc, et je ne pense pas que ce soit l'intention. L'intention n'était pas d'exclure la femme. Comme je le dis dans les Proverbes, la mère a été instruite parce que l'instruction fidèle est sur sa langue et vous ne devez pas abandonner l'enseignement de votre mère.

Elle fait donc partie du processus. Cela n'a pas du tout été exclu, mais cela pose un problème au traducteur. Nous avons donc voulu utiliser des pronoms inclusifs.

C'est pour ça que nous avons changé de direction. Bienheureux sont ceux qui, alors nous pourrions aller avec eux. Et nous n'étions pas obligés de terminer par un lui ou quelque chose du genre.

C'était là toute la difficulté. C'est une crise majeure que les féministes ont créée pour nous dans le langage. Maintenant, je lis dans les trucs d'Oxford qu'ils sont désormais plus acceptables pour le singulier.

La NIV avait déjà évolué dans cette direction. Quoi qu'il en soit, j'ai traduit personne. Ainsi, nous ressentirions l'individu.

Et c'est là le problème. Lorsque vous effectuez ce changement, vous perdez quelque chose dans le processus. Alors, je l'ai traduit.

Bienheureux est celui qui ne marche pas dans le conseil des méchants, qui ne s'oppose pas aux pécheurs et qui ne s'assied pas à la place des moqueurs. Maintenant, ici, je suis passé à la personne plurielle, mais leur plaisir réside dans la loi du Seigneur. Et selon leur loi, ils méditent jour et nuit.

Je suppose que vous remarquez que cela ne dit pas qu'ils appliquent la loi. Ils se plaisent dans la loi. Cela suppose un nouveau cœur.

C'est différent, ce n'est tout simplement pas du légalisme. Cet homme est comme un arbre planté près des cours d'eau, qui donne ses fruits en saison et dont les feuilles ne se fanent pas. Dans tout ce qu'ils font, ils prospèrent.

Ce n'est pas le cas des méchants, mais ils sont comme la paille que le vent chasse. C'est pourquoi les méchants ne résisteront pas au jugement, ni les pécheurs dans la congrégation des justes. Et je traduis le Seigneur par ce que signifie son nom dans sa propre bouche.

Son nom signifie : je suis qui je suis. Et si je dis Yahweh, je pense que c'était probablement la prononciation pour juger d'Alléluia, par exemple. C'est probablement vrai, mais cela ne veut rien dire.

Alors que pour Israël, cela avait un sens. C'était un nom de phrase qui avait un sens. Je préfère donc donner le sens qu'il est le Je Suis.

Ainsi, le Seigneur, je suis, connaît la voie des justes, mais la voie des méchants périra simplement à cause des notes de traduction parce que je dois avoir une base solide. Aussi fondamental que vous soyez, si vous travaillez en anglais, le fondamental dans le texte hébreu est de savoir de quoi il s'agit. Vous devez vous lancer dans la critique textuelle.

La traduction est fondamentale dans l'exposition anglaise et vous savez ce que signifient les mots. Alors le mot béni, ça veut dire quoi ? Et beaucoup traduits, les modernes traduits heureux. Et je pense que c'est insuffisant.

Je ne pense pas que nous ayons un mot pour cela, mais je souligne qu'en hébreu, il existe deux mots différents pour bénir.

Et l'un d'entre eux est Barach . Vous savez, l'église Baraka, ça vient de barak . Cela signifie bénédiction. D'accord. Donc, vous avez barak , ce qui signifie bénir barak .

Et puis vous avez ce mot, Ashera . Le mot barach signifie être rempli de la puissance nécessaire à la vie. C'est la capacité de se reproduire.

De sorte que lorsque Dieu bénissait la création, elle devait être féconde et se multiplier. Maintenant, si vous transférez cela dans le Nouveau Testament, Jésus a béni les disciples. Lui-même ne s'est jamais marié.

Donc, il ne leur dit pas : soyez féconds et multipliez-vous physiquement, mais soyez féconds et multipliez-vous spirituellement. C'est une forme différente de royaume. C'est donc le mot pour bénir Barak.

Maintenant, l'autre mot pour bénir est Asherah, le mot utilisé ici. Et ce mot Asherah signifie que vous avez une destinée bénie. Cela fait généralement référence au futur.

Et cet avenir, cet avenir béni est basé sur votre relation actuelle avec Dieu. La personne bénie, lorsque vous utilisez Asherah, peut être en grande difficulté à ce moment-là. J'essaie donc de le montrer sur la page suivante pour vous montrer comment il est utilisé.

Je suis mieux à la page huit de vos notes. Ceci est une citation d'Éliphas dans le livre de Job. Il dit, et ce serait l'équivalent grec d' Asherah est machairos .

Et il dit : Bienheureux celui que Dieu corrige. Et nous ne considérons pas une personne disciplinée comme particulièrement bénie, mais c'est une personne bénie. Bienheureuse est la personne que Dieu corrige.

Ne méprisez donc pas la discipline du Tout-Puissant, car il blesse, mais il pansé aussi. Il blesse, mais ses mains guérissent aussi. Vous avez un avenir béni.

Alors soyez reconnaissant d'être une personne bénie parce que Dieu vous discipline pour vous donner la cité céleste. Vous voyez, c'est différent du mot qui vous remplit de la puissance de la vie et de la victoire. C'est un mot différent.

Ou une autre illustration vient du grec des Béatitudes de Jésus. Qui sont les bienheureux ? Ce n'est pas la façon dont nous pensons habituellement aux choses. Bienheureux, Machairos , au pluriel, sont ceux qui pleurent car ils seront consolés.

Bienheureux ceux qui sont persécutés à cause de la justice, car le royaume de Dieu est à eux. Bienheureux serez-vous lorsque vous vous insultez, vous persécutez, dites faussement toutes sortes de mal contre vous, réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car grande est votre récompense dans le ciel. Ainsi, la personne bénie est une personne qui recevra cette grande récompense dans le futur.

Cela ne se traduit pas par heureux. C'est totalement insuffisant pour ça. Nous n'avions pas un mot.

Je suis d'accord que la personne moyenne ne le comprend pas toujours, mais je pense que cela ne se limite pas au simple fait d'être heureux. Je le traduirais, quelle chance. Le problème, c'est que cela ressemble à un destin, mais je le traduirais.

C'est ma traduction personnelle. Je ne suis pas offensé. Quelle chance.

Et cela laisse la porte ouverte au présent et à l'avenir. J'ai déjà commenté une personne, sur le ish . Vous pouvez capturer les notions en traduction, mais vous ne pouvez pas capturer les sons.

Et donc , voici les trois premiers mots du livre des Psaumes. Ashère ouais Asher . À propos, la première lettre de l'alphabet hébreu est Aleph.

Si vous souhaitez apprendre un peu plus l'hébreu, quelle est la différence entre la maison ANICE, la maison ANICE et la maison ANICE. Quelle est la différence là où tu mets ce N ? Ils signifient des choses tout à fait différentes. Voir ANICE est une jolie maison. Mettez le N avec le A et vous obtenez une glacière, tout à fait différente. Quelle est la différence phonétiquement ? Cette différence est la première lettre de l'alphabet hébreu. C'est phonémique, pas en anglais, mais en hébreu.

C'est le piège dans votre gorge que lorsque vous dites glace, vous devez attraper. C'est l'AFH. Ensuite, vous voyez comment cela se combine avec le tibia, avec le SH.

Alors, tu es ici ouais Asher . Vous entendez l'assonance K de cela. Et c'est ce qu'est la poésie.

Et c'est la frustration d'un professeur d'hébreu parce qu'on ne peut pas le traduire. Il faut connaître l'hébreu et c'est l'encouragement à apprendre l'hébreu. Vous entrez dans un tout autre monde.

Bref, j'ai juste pensé partager ça avec vous. Que se passe-t-il en hébreu. Maintenant, nous lisons dans la première ligne.

Bienheureux est l'individu, la personne, l'homme qui ne marche pas dans la voie des méchants et qui ne s'oppose pas aux pécheurs. Et nous avons changé cela. C'est exactement ce que dit l'hébreu : cela ne tient pas.

ESV ne fait pas obstacle aux pécheurs. C'est très littéral. Pourquoi l'avons-nous modifié dans la NIV ? Eh bien, la raison, c'est que j'enseignais dans une classe d'école du dimanche, et il y avait là un nouvel élève qui venait tout juste de venir à Christ.

Il ne suivait pas l'école biblique quotidienne pendant les vacances comme moi. À l'âge de huit ans, j'avais mémorisé le Psaume 1. Beaucoup d'entre nous l'ont fait, je suppose, mais lui n'est pas issu de cette tradition. Ainsi, lorsqu'il entend cela, il ne fait pas obstacle aux pécheurs.

Oh, j'ai dit, je vois. Nous ne sommes pas censés nous opposer aux pécheurs. J'ai dit, d'où ça vient ? Et puis le Deutéronome, c'est exactement ce que disent les Anglais, ne fait pas obstacle, ne s'oppose pas.

C'est le problème de la traduction mot à mot. Alors maintenant, en tant que traductrice, j'essaie simplement de partager avec vous les problèmes de traduction. Comment contourner cela ? Ainsi, la façon dont nous avons contourné ce problème est que cela ne fait pas obstacle à la voie que prennent les pécheurs.

Mais cette prise de position ne figure pas dans le texte hébreu. Ce n'est donc pas mot pour mot, mais c'est conceptuellement précis. Mais on nous accuse ensuite d'être inexacts.

Ainsi, cela n'empêche pas les pécheurs de s'asseoir à la place des moqueurs, etc. Et je ne sais pas. Oh, eh bien, alors je parle de la métaphore majeure.

Nous allons bientôt parler des formulaires, etc. Nous allons parler de poésie. Darlene, tu devrais donner le cours de poésie.

Quoi qu'il en soit, je dois, à ma manière limitée, parler de poésie. Il est fondamental de comprendre que la poésie est un langage figuratif. C'est concret.

C'est court. C'est laconique. C'est un style de parole très élevé et il est très important de comprendre qu'il s'agit de poésie.

Ainsi, ce psaume comporte deux métaphores dominantes, des comparaisons de la vie. La première est la comparaison entre l'arbre et la balle. L'autre comparaison est celle d'une autre métaphore.

C'est en quelque sorte la métaphore dominante de l'Écriture. Jésus dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie, et je marche dans le chemin. Il l'a compris tout au long des Écritures.

Vous savez tous. Qu'est-ce que ça veut dire? Quelle est la métaphore signifiée? Pour ma part, j'ai allité les quatre C que cette riche métaphore connote. La première est qu'il s'agit du caractère.

Il s'agit d'une disposition. Lorsque vous parlez d'une certaine manière, vous vous engagez dans une certaine direction. Cela remonte à votre cœur, une disposition fondamentale selon laquelle je crois en la grâce souveraine, que Dieu bouge notre cœur, nos dispositions à marcher d'une certaine manière.

La première cause de tout bien est Dieu. Tout bon et parfait vient de Dieu. La foi est un don bon et parfait et elle vient de Dieu.

Il n'y a rien de bon en nous. Nous ne générons pas la foi. Nous dépendons totalement de Dieu, mais c'est le caractère et le tempérament.

Votre cœur est incliné. Mon cœur est tourné vers toi, ô Dieu. Le deuxième est C qui, je pense, est utile pour le contexte car vous êtes toujours en communauté et vous êtes dans le contexte de ceux qui sont des saints.

Vous vous séparez, vous servez le pécheur, mais vous êtes identifié, votre identité est avec le peuple de Dieu, cette communauté. Donc, vous vivez dans un certain contexte. Vous vivez dans le contexte de la parole de Dieu.

Vous ne vivez pas dans le contexte des cochonneries à la télévision. Vous ne vivez pas dans le sexe et la violence. Vous vivez dans un contexte de foi, d'espérance et d'amour de la vertu.

Cela fait partie du chemin. Bienheureuse est la personne qui a ce mode de vie et vit dans ce contexte. Le troisième concerne la conduite elle-même.

Que fais-tu de ce côté-là ? Où marches-tu ? Comment faites-vous vos démarches ? Que faites-vous exactement ? Et puis finalement ça a des conséquences. Vous avez donc ce lien fondamental entre les causes, les conséquences et les résultats des actes. Donc, c'est la voie, telle que je la comprends, béni soit la personne qui a cette voie et qui ne marche pas dans la voie du caractère, du contexte, de la conduite et des conséquences.

Et cela forme une inclusio, ce que nous appelons une inclusio est un début et une fin sont les mêmes. Cela commence par la métaphore du chemin. Cela se termine par la métaphore du chemin.

Ainsi il ne marche pas dans la voie des pécheurs et finit par, car le Seigneur connaît la voie des justes, mais la voie des méchants périra. Parce que le Seigneur est dans le même contexte, caractère, conduite et conséquence. C'est là que se trouve Dieu.

Dieu le sait. Et donc, parce que Dieu est esprit, il est là de cette façon. Vous participez à la vie éternelle parce que vous êtes avec Dieu, sa voie, son caractère, c'est la vie.

Ainsi, vous ne périssez jamais, tout comme Dieu ne périt jamais. Ainsi, votre esprit et son esprit sont unis. Alors que sur le chemin des méchants, Dieu n'est pas là du tout.

Il n'y a aucune présence de Dieu. C'est donc la mort. Et donc, si vous n'avez aucune relation avec Dieu, vous êtes mort, vous êtes spirituellement mort.

Et c'est là que cela se termine à la fin du psaume. Voilà donc où vous en êtes. C'est ici que nous terminons.



Nous avons maintenant un autre mot crucial que nous devons considérer. J'ai adopté le mot personne, j'ai suivi le chemin, je ne fais pas obstacle au péché. J'aborde ici des choses fondamentales.

Et ces paroles reviennent tout au long de la Bible. Lorsque vous les récupérerez ici, j'espère que je pourrai peut-être vous donner un petit dictionnaire à emporter avec vous pour que vous le mémorisiez. Et quand vous verrez ces paroles, vous vous réjouirez de leur véracité.

Le prochain dont je m'occupe est juste. Qu'entendez-vous par juste ? Maintenant, comme vous le savez, j'ai une définition simple du livre des Proverbes : les justes sont ceux qui se désavantagent au profit des autres. Et les méchants sont ceux qui désavantagent les autres pour s'avantager eux-mêmes.

Ainsi, les justes cèdent le passage à l'autre sur une ligne, bien sûr, pour le laisser entrer. Les méchants interviennent et se mettent avant l'autre. Ils désavantagent les autres pour s'avantager eux-mêmes tandis que les justes profitent aux autres en se désavantageant.

C'est donc utile, pour moi, révolutionnaire pour moi. Mais dans les Psaumes, c'est beaucoup plus riche que cela. L'un des meilleurs essais de ce manuel d'Oxford est celui de Creech, Thomas Creech.

Il enseigne au séminaire théologique de Pittsburgh. Je vais juste le citer. C'est assez vaste, mais je pense que cela en vaut la peine et que nous en serons bénis.

Il le divise en deux parties en ce qui concerne Dieu. C'est le premier paragraphe. Ensuite, le deuxième paragraphe concerne l'humanité.

Ainsi, il définit juste à l'égard de Dieu et à l'égard des autres, l'humanité. Je prends du temps ici car c'est une pensée très dominante dans le livre des Psaumes. Cela se manifeste chez les justes et les méchants.

C'est justement dans la plupart des Psaumes. Il vaut donc mieux avoir une bonne idée de ce dont il s'agit. Je pensais que ça valait la peine.

donc que les justes dépendent de Dieu pour leur protection, implorent Dieu pour leur pardon et adorent Dieu avec humilité. En d'autres termes, ils sont très orientés vers Dieu. Ces versets proviennent tous des Psaumes.

Je ne prends pas le temps de tous les lire, mais je compte sur Dieu pour me protéger, je plaide pour Dieu, pour le pardon et j'adore Dieu avec humilité. Ils invoquent et s'alignent sur la justice de Dieu lui-même. Ils sont enracinés dans la maison du Je Suis, se nourrissent de la parole et trouvent accès à Dieu par la prière.

Ils se rapportent à Dieu comme au serviteur d'un roi qui est leur Seigneur. Leur foi enfantine en son règne est leur ultime source de sécurité. Leur affirmation, Je Suis règne, est souvent proposée dans des circonstances qui semblent indiquer que les méchants règnent.

C'était sa définition. Et c'est tellement de choses qui méritent d'être réfléchies. En ce qui concerne l'humanité, en s'alignant sur Dieu, elle aime et sert son prochain.

Leur foi en Dieu et leur obéissance sont indissociables. Ils ont les mains propres, ce qu'ils font et un cœur pur. L'éthique commence par la dépendance à l'égard de Dieu et non par l'adhésion à un code juridique.

Comme je l'ai dit plus tôt, cela commence par la dépendance à l'égard de Dieu, et ce n'est pas moi qui vais le faire. C'est d'ailleurs le but de la prière du Seigneur. Que veut-il dire lorsqu'il nous dit : « Je vous en prie, ne me laissez pas tomber en tentation ?

Dieu nous soumettrait-il à la tentation ? Cette prière vous a-t-elle déjà dérangé ? Cela me dérangeait de dire à Dieu que je devais lui demander de ne pas me soumettre à la tentation comme si Dieu allait me conduire à la tentation. Pourquoi avons-nous même besoin d'une prière comme celle-là ? Je pense que la raison est que je dis à Dieu : ne me soumets pas à la tentation. Vous voyez, nous pourrions avoir l'idée, mon garçon, mon Dieu, lance-la-moi.

Je peux tout gérer. Et ce que Jésus dit, non, vous ne pouvez pas. Vous dites, je suis faible.

Ne me soumets pas à la tentation. Je suis totalement dépendant de toi. Quand je l'ai vu dans cette vie, cela m'a fait comprendre que je ne pouvais pas le gérer.

Pas moi, je vais faire la loi. Je vais vous montrer comme Peter. Je ne te refuserai pas.

Il aurait dû prier, ne me soumets pas à la tentation. Vous voyez, c'est la confiance en moi qui fait que, et les justes prient, je ne peux pas gérer ça. Je dépends de toi.

La position des justes devant Dieu les distingue des méchants. Alors que les justes louent Dieu et le prient lorsqu'ils sont en difficulté, les méchants sont presque toujours d'accord pour eux-mêmes et cherchent à faire avancer leur propre cause à tout prix. Avide de gain, le méchant maudit et renonce à ce que je suis.

Cette différence entre les justes et les méchants produit à son tour des modes de vie diamétralement opposés. Les méchants sont égocentriques. Les justes sont absorbés par Dieu.

Et c'est la différence radicale. Les méchants sont oppressifs et violents et profitent aux justes. Les justes sont souvent impuissants devant les méchants et recherchent donc la miséricorde et la justice de Dieu.

Cela vous aide à comprendre les prières imprécatoires, la prière pour que Dieu venge le tort. Les justes ne prennent jamais en main le soin de se venger. Ils ne le font tout simplement pas.

Ils dépendent de Dieu. Ce n'est pas qu'ils n'utilisent pas de moyens et j'en parlerai, mais ils dépendent de Dieu et non d'eux-mêmes. C'est la clé pour être spirituellement juste.

Droit au point. Et cela montre l'inclination naturelle de David parce qu'il allait le faire. Il a été oint David.

Et même lorsqu'il est dans ce désert, elle croit qu'un jour il sera roi. Ouais. C'est une grande femme de foi en plus.

Je veux dire, contre toute attente, elle croyait vraiment à la parole prophétique. Et c'est une merveilleuse référence croisée. Ne l'apportez pas, ne le faites pas vous-même.

Voyez dans le Psaume 8, nous verrons les ennemis de Dieu, les méchants sont ceux qui se vengent. Ils le prennent en main. Ils vont se venger de l'autre personne.

Et ils ne dépendent pas de Dieu. Ils ne croient pas vraiment que Dieu réparera les torts. Je dois réparer le tort.

Ils ont confiance en eux. C'est donc un mot fondamental en ce qui concerne la dépendance à Dieu, à l'égard des autres, aimer et servir, et faire confiance à Dieu en toutes choses. C'est un bon mot.

D'accord. Maintenant, et en passant, la loi, l'avant-dernier mot dont je dois parler est la loi, qui est la Torah. La Torah signifie essentiellement l'enseignement catéchétique.

Ce n'est pas un terme juridique d'une loi prévoyant des sanctions. Les 10 commandements n'ont aucune pénalité. C'est un mode de vie.

C'est un catéchisme. C'est ainsi que vous vivez parce que vous croyez que Dieu vous a rachetés. Il t'a fait sortir d'Egypte.

Il vous a donné un destin et un espoir. Et du coup, vous vivez de cette façon qui lui plaît. Ainsi, la Torah signifie enseigner.

C'est essentiellement ce que cela signifie. Je pense que loi, je n'ai pas de meilleur mot, mais, et je pense que certains disent, et j'ai pensé pendant un moment, que l'enseignement d'alors était le livre des Psaumes. C'est une introduction au livre des Psaumes.

Mais quand je regarde la Torah tout au long des Psaumes, elle fait toujours référence à la loi mosaïque. Je ne pense pas que ce soit une exception. Donc, ce qu'il dit, c'est que les Psaumes sont cohérents avec Moïse.

Tout comme tout enseignement du Nouveau Testament doit être cohérent avec celui de Paul, tout enseignement de l'Ancien Testament doit être cohérent avec celui de Moïse. C'est la pierre de touche. Et c'est donc ce qui se passe ici, à mon avis, que vous êtes totalement sous le Sinai.

David va construire le mont Sion avec le temple. Il va prévoir cela. C'est dans son cœur.

Il va le construire. Le Sinai est plus grand que Sion. C'est fondamental.

En d'autres termes, Sion arrive à Canossa puis au Sinai. Ce que je pense ici vient d'Henri IV au XIe siècle. Vous vous souvenez peut-être qu'il a eu un conflit avec le pape Grégoire et qu'il est venu à Canossa et qu'il s'est repenti.

Et ainsi, dis-je, Sion vient à Canossa et quand elle viole la loi, elle se repent et David se repentira. C'est ce que j'ai en tête. D'accord.

Ce sont les mots, ces termes cruciaux. D'accord. Nous devons maintenant examiner la rhétorique qui traite toujours de la logique d'un psaume.

Comment est-il constitué ? Et cela nous amène à une critique rhétorique. C'est de la rhétorique. Comment est-il constitué ? Donc, je n'ai pas encore appelé cela de la rhétorique.

Je le ferai, mais pour vous présenter, je parle de la façon dont cela est structuré. Vous pouvez l'examiner de plusieurs manières et le structurer de plusieurs manières. Eh bien, l'une des choses que j'ai remarquées est l'effet de couture.

Beaucoup de gens ne s'intéressent pas à la poésie. Le travail d'un exégète est de faire sortir du texte ce qu'il y avait dans le cœur de Dieu et de son auteur inspiré. Et Dieu est ascétique.

Dieu est poète. Ainsi, une manière d'enseigner la théologie passe par la beauté de la poésie, par son caractère unique. Alors, remarquez comment tout cela est assemblé et laissez le plus signifier juste et le moins signifier méchant.

Alors comment ça se passe ? Il ne marche pas dans le chemin des méchants, moins. Il est le plus léger dans la loi du Seigneur, en plus. Il est comme un arbre, en plus.

Les autres sont comme de la paille, en moins. Les méchants ne résistent pas, moins. Les justes se tiennent debout, plus.

Le Seigneur connaît la voie des justes, et plus encore. La voie des méchants, moins. Donc, ça va moins, plus, plus, moins, moins, plus, plus, moins dans le cadre de la poésie.

C'est cousu par cette alternance de plus et de moins. Vous savez, ce n'est pas un grand moment théologique, mais c'est quelque chose que Dieu a apprécié et je veux en profiter avec lui. Et c'est mon travail.

D'accord. Maintenant CS Lewis, dans sa réflexion sur les Psaumes, il y a beaucoup de bon là-dedans, beaucoup de bon là-dedans. Il a été canonisé par l'Église anglicane et à juste titre.

Mais je pense que certaines personnes l'ont cité, je pense avec trop d'autorité. Son idée d'inspiration n'était pas aussi forte. Il ne l'était pas, toute son apologétique repose sur le libre arbitre de l'homme.

Et donc, je pense qu'il y en a, il faut en être conscient d'autant que je l'admire et qu'il me dépasse largement. Mais néanmoins, je pense que ce sont des reflets des Psaumes. Il est offensé par les Psaumes implicites, par exemple, il les qualifie de diaboliques.

Alors, nous en parlerons. Mais il a tellement de bien. En fait, c'est juste un saint.

Et il est dans les réflexions des Psaumes. Il dit que les Psaumes sont comme des pièces de broderie, je dirais de la dentelle danoise. Il contient toutes sortes de motifs et de designs.

Vous pouvez décrire de plusieurs manières. Et donc, cela dépend du modèle que vous souhaitez suivre. Donc, je montre un modèle.

En plus du motif de couture, vous pouvez également avoir ce type de contour de deux moitiés égales basées sur le chemin. La première moitié serait la voie des justes. La seconde moitié serait la voie des méchants.

Et ce serait sous la forme d'un parallélisme concentrique. Vous auriez la voie du juste, la cause, le caractère, le contexte, la conduite, puis les conséquences décrites. Ils sont comme un arbre.

Et les conséquences se réfèrent au présent et au futur car leurs feuilles ne périssent jamais. Ils participent à la vie éternelle, mais ils portent leurs fruits dans leur avenir. Ainsi, l'imagerie des arbres avec les vies et les arbres et vous êtes toujours en vie, mais il y a un moment où vous obtenez la récompense dans le futur, par exemple, et ensuite vous obtenez les conséquences clairement énoncées, ils prospèrent.

Maintenant, si vous inversez cela, les conséquences des méchants sont qu'ils ne prospèrent pas. Ce n'est pas le cas. Les conséquences illustrées sont de la paille.

Ils n'ont ni vie, ni valeur, et ils ne survivront pas contrairement à un arbre. Et puis vous avez la raison, c'est que le Seigneur connaît la voie des justes qui se cachent derrière cela. Ainsi, vous pouvez voir, je pourrais le diviser de cette façon et je pourrais le prêcher, l'enseigner de cette façon.

Et très légitimement, j'ai choisi de ne pas le faire. Je le vois aussi sous forme de distiques. Et ce sont les quatrains 1, 2, 3, 4, 5, 6 très courants. Et c'est ainsi que je vais chercher à l'exposer.

Autrement dit, cela commence par la cause du chemin décrit dans les versets 1 et 2. Les conséquences sont décrites dans le présent comme étant un arbre contre la balle. Et les conséquences sont clairement énoncées en ce qui concerne l'avenir qui est prospère, et non prospère. C'est ainsi que je vais le considérer comme trois quatrains.

Très bien, voyons d'abord, puis la cause de la vie bienheureuse, de la vie récompensée. Tout d'abord, cela commence par le renoncement à une certaine voie, la voie des pécheurs. Et ici, au verset 1, il s'agit d'un durcissement progressif du péché.

Il y a deux figures de style ici. L'une est l'anabase et l'autre la catabasis. Anabase est le mot grec, vous construisez.

Katabasis, vous construisez, vous ralentissez. Notez l'anabase et conservez-y la traduction. Vous voyez, l'homme bienheureux ne marche pas dans le conseil.

Et puis vous bougez, cela ne vous gêne pas. Et puis vous vous installez sur le siège. Vous voyez l'augmentation ? Vous commencez par une façon de penser et des conseils qui mènent à une façon de se comporter.

Cela conduit à l'identification et au leadership. Vous êtes à la place des muckers. Voyez-vous le durcissement progressif ? D'une manière de penser, cela commence par une manière de penser jusqu'à une manière de se comporter.

Et vous êtes muté comme dans le Parrain. Vous avez été repoussé par le Parrain. Vous finissez par être le Parrain, l'endurcissement.

Cela est associé à une catabasis pour marcher, se tenir debout, s'asseoir et ralentir. Vous voyez, c'est juste une grande poésie pour moi. L'augmentation et le ralentissement vont tous ensemble pour nous aider à ressentir l'endurcissement progressif dans le péché, qu'il devient de pire en pire, à commencer par le conseil.

Et quand je prêche cela, j'en ai un, j'aime Alexander Pope et ses épauettes héroïques. Et l'une d'elles est que le vice est un monstre si effrayant qu'il n'a besoin que d'être vu pour être haï. Mais vu trop loin pour être familier, ce visage doit d'abord être enduré, puis avoir pitié, puis embrasser.

Pour moi, maintenant j'ai 85 ans, il fut un temps où l'homosexualité était un vice si terrible qu'il fallait être haï mais être vu. Mais dans les années 1960, avec la révolution sexuelle, trop lointaine pour que nous puissions connaître ce visage, nous l'avons endurée comme une maladie, dans les années 1970, une maladie psychologique. Et avec Bill Clinton, nous l'avons adopté en 1992 lorsqu'il a voulu envoyer des homosexuels dans l'armée.

Maintenant, le président l'a soutenu. Et maintenant, parce que le serpent n'a pas été chassé du jardin, le serpent a chassé le saint du jardin. Le vice est un monstre aux moyens si effrayants qu'il n'a besoin d'être haï que d'être vu, mais vu trop loin pour connaître ce visage qu'il faut d'abord endurer, puis avoir pitié, puis embrasser.

Et je l'illustre par la Méduse. Souvenez-vous de la Méduse dans la mythologie grecque, elle était celle aux cheveux de serpent et au visage hideux. Le mythe était une vision profonde.

Le mythe était que si vous regardiez de face le visage de la Méduse, votre cœur se transformerait en pierre. Vous perdriez la sensation. Vous ne le verriez plus.

Je suggère que nous ayons tous des boîtes Medusa dans nos salons. Nous sommes confrontés au sexe et à la violence, avec toute leur force, et nos cœurs se sont transformés en pierre. Nous ne sommes plus offensés.

Nos cœurs sont durs à cause de cette influence. Je pense que cela nous en dit long sur le contexte du type de littérature que nous lisons et sur les choses que nous regardons. Je pense que Satan a installé une boîte Méduse dans tous nos salons.

Ou pour illustrer cela encore une fois, je pense au célèbre roman de Robert Louis Stevenson sur le Dr Jekyll et M. Hyde, comme vous le savez, le Dr Jekyll a commencé comme un très bon médecin, mais il a compris qu'il y avait une autre facette de lui. Il a essayé de donner une expression et a essayé la possibilité de donner une expression à cet autre côté. Il prenait un produit toxique, une toxine et le buvait le soir.

Ce qui s'est passé, c'est qu'il deviendrait le diabolique M. Hyde dans les bars et les bordels, dans les meurtres et ainsi de suite. Finalement, un soir, à la fin, il songe à prendre sa potion magique et il ne la prend pas. Il est devenu M. Hyde sans boire, se durcissant progressivement dans le péché.

Alors le mal a pris le dessus, a triomphé et l'a détruit. C'est ce que je vois se produire en Amérique. C'est tragique que ça prenne le dessus.

Sauf s'il y a un miracle et que Dieu est un Dieu de miracles et que nous vivons dans l'espérance et la foi et que nous sommes le sel et la lumière. Je ne désespère pas. Je ne vois pas d'avenir pour notre pays.

Franchement, Dieu merci, il règne. Nous vivons donc dans l'espoir. D'accord.

La cause en est donc un endurcissement progressif dans le péché. Je pense que la façon dont vous pouvez voir un personnage, une disposition et un contexte est ici tout à fait importante. Avec qui vous associez-vous ? Et cela contraste avec l'autre partie, la partie positive, mais son plaisir réside dans la loi du Seigneur.

Et donc, voyez-vous, comment se fait-il que je soulève la question ici, pourquoi David a-t-il trouvé la loi, l'enseignement, un arbre de vie et Saül, Paul, alias Saül, il a trouvé qu'une épée qui a tué lui. Eh bien, la raison est que Saül s'est présenté comme un légaliste essayant d'y adhérer et il l'a tué. Alors que le psalmiste se réjouit de lui.

C'est une dépendance totale, c'est une chose très différente. Par conséquent, cela peut produire du fruit en lui. Et c'est pourquoi il y a une tension entre Paul et les Psaumes.

Mais vous devez comprendre que Paul l'aborde à partir de son propre récit en tant que pharisien parmi les pharisiens, un légaliste qui va adhérer à la loi et il l'a tué. Il ne pouvait pas le faire. Aucun de nous ne le peut.

Alors que le psalmiste vient comme un juste qui n'est absolument pas dans le sens où les pharisiens comprenaient la justice, mais comme le psalmiste comprend la justice, qui est une dépendance enfantine à l'égard de Dieu. Et ainsi, reflète-t-il par sa joie, le cœur nouveau. Il ne peut détourner les yeux des enseignements.



Il aime ça. Et vous savez, je n'aime pas être avec vous tous. Et tu me dis comment tu passes la nuit en prière et comment tu écoutes la parole de Dieu.

Et c'est juste, et vous portez les fruits. C'est beau. Et j'ai le privilège d'être ici.

Donc, je vais laisser tomber ça. Le contexte est donc qu'il est dans la loi du Seigneur, mais maintenant vous devez apporter des changements dispensationnels. Oui.

Le problème du dispensationalisme, je comprends la valeur du dispensationalisme. Le danger du dispensationalisme est que vous rejetez la parole entière de Dieu. Cela ne nous est pas adressé.

C'est adressé aux Juifs. Et par conséquent, nous manquons de ses ressources lorsque nous comprenons comment nous devons l'aborder en dépendant de Dieu. Nous y sommes arrivés plus ou moins grâce au rejet de la loi par Paul, ce qui, à mon avis, est franchement un bâtardisme de Paul.

Donc, en tout cas, et puis c'est la parole de Dieu, elle est étendue dans les Psaumes. Voici la loi, mais je ne pense pas que nous fassions quelque chose de mal puisque la lumière est dans toute la parole de Dieu. Et pour nous, chrétiens, la dernière parole de Dieu est le Nouveau Testament.

Et nous nous réjouissons du Nouveau Testament, des Évangiles et des épîtres. Et nous y passons jour et nuit à écouter notre Seigneur, qui est bien plus grand que tous. Nous devons donc toujours le mettre à jour, car comment le chrétien réagit-il à cela ? Donc, je dis que nous ne nous limitons pas à la Torah de Moïse.

Nous avons toute la parole de Dieu et surtout la Torah de notre Seigneur Jésus, car il est notre Seigneur. Et je pense que c'est une utilisation appropriée du psaume. Voilà la cause de la lumière bénie.

Remarquez qu'il médite là-dessus. Il l'accepte. Il le chérit.

Il y prête attention. Il prie pour cela. Il le cherche.

Et cela est basé sur les Proverbes, Proverbes chapitre deux, où dans les Proverbes, comment trouvez-vous la crainte du Seigneur ? Et il dit, tout d'abord, mon fils, accepte mon enseignement. Et puis il dit, stocke mes commandes, stocke-les. Puis il dit : prête-y ton oreille, prête-y attention et incline ton oreille.

Et puis il dit, criez pour cela de tout votre cœur. Et puis il dit : cherchez-le comme vous le feriez pour un choix, de l'argent et de l'or. Pour moi, c'est ce que j'entends par méditer.

Et tu le mâches. Nous avons un berger allemand et cela me fascine. Nous pouvons lui donner le meilleur morceau de viande.

Il est toujours prêt à manger quelque chose. Il est toujours près du réfrigérateur. Et quand vous lui donnez quelque chose, avalez, c'est tout.

Contrairement à une vache, elle la mâche. La Bible dit : ne soyez pas un berger allemand en l'avalant. Mâche le.

À la page suivante, page 11, j'y reviendrai. La conséquence illustrée est que vous allez être, tout d'abord, comme un arbre planté près des cours d'eau. Maintenant, le mot pour ruisseaux signifie canaux.

Et vous avez des mots différents pour désigner les plans d'eau. Ainsi, vous pouvez avoir comme Yarmouk , vous pouvez avoir un Nahal, un oued. Et par conséquent, il fonctionne pendant la saison des pluies et il est sauvage et destructeur.

Et puis le reste d'entre vous, vous êtes absolument à sec. Ou vous pouvez avoir un Naha, comme une rivière qui peut déborder. Mais c'est le mot du canal.

Et j'ai essayé de m'imaginer, qu'est-ce qu'un canal ? De quoi parle-t-il? Et puis je suis tombé sur cette photo et je vais y revenir. Quand j'exégais le Psaume 92 à partir du commentaire de Zenger. Et ce que c'est, cela vient de l'époque d'Assurbanipal.

Ils se trompent de dates. Je ne sais pas pourquoi, mais ses dates sont de 665 à 627. Mais en tout cas, vous remarquez ce que vous avez ici.

Vous voyez qu'en haut, vous avez un temple, un pavillon devant. Et le roi est dedans. Et le roi est en prière dans le pavillon devant le temple.

Remarquez qu'une rivière coule du temple. Et la Bible parle de cela, d'un fleuve de vie qui coule du temple. Voilà la rivière.

Et puis vous voyez les canaux qui en sortent, cette eau du jardin. Je pense que c'est ce qu'il a en tête, des cours d'eau, ces canaux. Et la source de l'eau est la parole de Dieu.

C'est la métaphore. C'est la photo. Donc, vous avez la parole de Dieu qui est comme une rivière.

Et puis vous avez ces courants d'eau qui en sortent et qui produisent l'arbre de vie. Cela m'a vraiment aidé à mieux comprendre le psaume. J'ai donc pensé inclure la photo pour vous.

Au fait, remarquez qu'en montant au temple, il y a une via sacra, une voie sacrée. Et remarquez qu'il y a un autel sur le chemin sacré avec le sacrifice avant d'arriver au temple. Si vous allez là-haut, intéressant.

Par conséquent, vous avez la paille, elle n'a ni vie, ni valeur, ni racine, ni endurance. Donc, en conséquence, vous avez les conséquences du futur. La balle ne résiste pas dans le temps, mais quand vient le temps du jugement, elle est emportée.

Et donc, vous prenez tous les grands personnages de l'histoire et à quoi en viennent-ils ? J'essaie de me souvenir des répliques d'Antoine et de Jules César et sur le cadavre de César, ils viendront à moi. C'est donc à cela que viennent toute votre fierté et votre faste . Tu n'es qu'un cadavre ici.

Ainsi, la paille ne tient pas, mais les justes endurent car ils participent à l'Esprit de Dieu. Son Esprit résonne avec notre esprit et nous résonnons avec lui et nous disons : Abba, Père. Cela en vaut la peine.

C'est le Dr Bruce Waltke qui parle de son enseignement sur le livre des Psaumes. Il s'agit de la deuxième séance, le Psaume 1, la méchante porte du Psautier.